

Un œil sur



Défense

Géopolitique et Sécurité

N°227, mars 2026

La cohésion nationale : un enjeu stratégique pour les armées

Par le général de division le Segretain du Patis
chef de la division cohésion nationale, état-major des armées.

Le monde dans lequel nous vivons connaît des transformations profondes et rapides. Les conflits armés, les tensions entre grandes puissances, les crises régionales, mais aussi les menaces hybrides – cyberattaques, ingérences informationnelles, pressions économiques ou énergétiques – constituent aujourd’hui des menaces extérieures qui ne sont plus cantonnées à des théâtres lointains : elles se répercutent de plus en plus directement sur le territoire national. Dans ce contexte, la cohésion nationale est devenue un facteur stratégique, et les armées — en première ligne — sont particulièrement bien placées pour en mesurer la nécessité, et partant, dans la nécessité de contribuer à son renforcement.

La cohésion nationale est un facteur déterminant pour la défense du pays et c’est pourquoi les armées doivent contribuer à en faire comprendre l’importance et dans le même temps à la renforcer.

Les armées sont en effet les premières à percevoir la montée des tensions, les signaux faibles et les stratégies adverses. Déployées sur les théâtres extérieurs, engagées dans la surveillance des espaces contestés, confrontées quotidiennement à la conflictualité contemporaine, elles disposent d’une connaissance directe de la réalité des menaces. Elles savent que leur efficacité opérationnelle dépend de la solidité de la société : une population fragmentée, désinformée ou vulnérable affaiblit mécaniquement la posture de défense, tandis qu’une population consciente, instruite et mobilisable la renforce.

Leur capacité à durer, à manœuvrer et à s’engager dans un conflit de haute intensité s’appuie aussi sur le fait que la Nation, au nom de laquelle ils sont engagés, est capable de soutenir l’effort, de résister aux attaques hybrides, de maintenir la continuité des services essentiels et de s’engager aux côtés ou au sein des armées. Ainsi, la cohésion nationale est un facteur déterminant pour la défense du pays et c’est pourquoi les armées doivent contribuer à en faire comprendre l’importance et dans le même temps à la renforcer. Non par vocation sociale, mais par nécessité. C’est fort de ce besoin que la cohésion nationale a été placée au cœur de la stratégie militaire générale des armées en 2021.

Ce positionnement marque un changement de paradigme majeur dans la relation entre les armées et la société civile. Pendant plusieurs décennies, la dissuasion nucléaire conjuguée aux « dividendes de la paix » a structuré notre modèle de défense en éloignant progressivement la société de l’effort militaire. Ainsi, le service militaire, devenu service national en 1965, s’est trouvé progressivement coupé de sa finalité opérationnelle de défense du territoire national, le volume des conscrits baissant drastiquement dès les années 1970.

Un œil sur



Défense

Géopolitique et Sécurité

C'est alors qu'est apparue la notion « d'esprit de défense » pour maintenir le lien « armées – nation ». Elle est au cœur du protocole interministériel (éducation nationale – armées) de 1987, réactualisé en 1995, 2007 et 2016. La formule est consacrée en 1997 lorsque le service militaire est suspendu et qu'est instituée la journée d'appel à la préparation de défense (JAPD)¹ à qui revient la mission de « conforter l'esprit de défense et de concourir à l'affirmation du sentiment d'appartenance à la communauté nationale, ainsi qu'au maintien du lien entre l'armée et la jeunesse » (loi n° 97-1019 du 28 octobre 1997).

Dans le même temps l'enseignement de défense est rendu obligatoire, des dispositifs jeunesse ciblés, tels que les classes de défense (en 2005), sont créés. Depuis 2022, cette politique est clairement réinterrogée, à l'aune des actions d'ores et déjà menées dans des domaines hybrides voire du retour possible d'un conflit de haute intensité. Cette nouvelle forme de conflictualité impose de réengager la population dans la préparation du pays, au-delà de la sensibilisation. Les actions conduites par les armées prennent ainsi une portée nouvelle : elles deviennent des leviers de préparation, de résilience et de mobilisation. Non pas pour décréter la cohésion nationale, mais pour en créer les conditions concrètes et durables. C'est pour impulser ce changement de paradigme et opérationnaliser cette ambition qu'a été créée la division cohésion nationale au sein de l'état-major des armées en août 2023.

Plusieurs dispositifs concrétisent aujourd'hui cette ambition. Annoncé en 2022, le doublement des effectifs de la réserve, de 40 000 à 80 000 en 2030, traduit à la fois la volonté d'une force plus nombreuse, plus robuste et pleinement opérationnelle au service des armées, mais aussi le développement d'un trait d'union entre les armées et la société civile.

En 2023, sous l'impulsion de la Direction du service national et de la jeunesse, la JDC est profondément modernisée (plus immersive, plus interactive) et remilitarisée. Pour les armées, elle représente une opportunité de toucher chaque année l'ensemble d'une classe d'âge pour la sensibiliser aux enjeux de défense et développer une culture de la résilience. Sa vocation de recrutement au profit des armées est également pleinement assumée.

Le service national, annoncé par le Président de la République le 28 octobre 2025 à Varcès, s'inscrit dans cette même dynamique : à terme, 50 000 jeunes pourraient être engagés chaque année, pour une durée de dix mois. Sa finalité est triple : être utile aux jeunes en leur fournissant une expérience dans les armées, tremplin dans leur parcours professionnel, être utile aux armées en répondant à des finalités opérationnelles, et être utile à la Nation en renforçant l'esprit de cohésion et la culture de résilience.

¹ La JAPD devient Journée de défense et de citoyenneté (JDC) en 2011

Un œil sur



Défense

Géopolitique et Sécurité

Cependant, pour que ces dispositifs emblématiques produisent pleinement leurs effets, ils doivent s'inscrire dans un parcours continu et cohérent, selon un cheminement progressif, de la sensibilisation à l'engagement. Dans cette logique, chacun doit trouver sa place : la JDC comme premier contact, le service national comme engagement structurant, la réserve comme prolongement opérationnel.

Ce prérequis indispensable ne suffira pas. En effet, aujourd'hui, seule la JDC touche une classe d'âge entière, à raison d'une journée ; les autres dispositifs ne concernent qu'une petite partie de la population - on estime que 70% de la population n'a jamais parlé à un militaire de sa vie. Or la défense du pays est l'affaire de tous et la population militaire ne compte que pour 0,3% de la population. Il faut donc construire le parcours dans la durée et se saisir des opportunités, les stages de classes de seconde demeurent par exemple l'occasion pour les jeunes volontaires d'une première expérience en profondeur dans les armées. Les armées en proposent 10 000.

Il faut également expérimenter des dispositifs permettant, en cas de crise, de mobiliser les compétences nécessaires, dans ou aux côtés des armées. Il s'agit dans cette perspective d'accompagner la logique quantitative (le doublement des réserves) d'une logique qualitative (définir l'emploi occupé par chacun d'eux) ; d'accompagner la logique de flux (le recrutement) d'une logique de viviers (l'identification des compétences, des aptitudes et l'identification des emplois).

Des exercices comme « ORION », qui intègre pour la première fois en 2026 un volet jeunesse et un volet réserve, sont une occasion de tester notre capacité à opérationnaliser cette logique de viviers. Dans cette optique, un module « résilience » sera proposé entre février et avril 2026 à l'ensemble des jeunes qui bénéficient des dispositifs jeunesse des armées, et un exercice technique de rappel massif des réservistes sera réalisé, s'appuyant sur le système d'information des réservistes opérationnels connectés (ROC).

Également, des scénarios d'emploi de volontaires seront expérimentés : un challenge cyber (« un pilote a été éjecté en plein vol puis a été fait prisonnier, es-tu capable de le retrouver ? »), un exercice pour approvisionner en énergie un convoi en route pour les camps de Champagne avec le service de l'énergie opérationnelle, mais aussi avec le service de santé des armées, le commissariat ou encore la brigade des sapeurs-pompiers de Paris. Ainsi, avec ORION, c'est toute la chaîne civilo-militaire qui gagne en cohérence et se prépare à faire face.

La finalité du Service national est triple : être utile aux jeunes en leur fournissant une expérience dans les armées, tremplin dans leur parcours professionnel, être utile aux armées en répondant à des finalités opérationnelles, et être utile à la Nation, en renforçant l'esprit de cohésion et la culture de résilience.

Un œil sur



Défense

Géopolitique et Sécurité

En effet, ce parcours repose sur tout un écosystème d'acteurs qui le structure et l'anime. Les unités militaires en constituent le socle opérationnel : en lien avec les CSNJ (centres du service national et de la jeunesse), elles conduisent la JDC, pilotent le service national, accueillent les jeunes en stages et assurent la montée en puissance des réserves. Les zones de défense et de sécurité, grâce à leur ancrage territorial et à leur connaissance fine des réseaux locaux, renforcent cette action en mobilisant collectivités, services de l'État, associations et acteurs éducatifs. Le trinôme académique - rectorat, IHEDN et délégué militaire départemental - complète cet ensemble en pilotant les actions pédagogiques, notamment les classes de défense et les projets éducatifs. Un lien numérique, interconnecté, est également en construction pour permettre aux personnes qui le souhaitent de s'engager dans la réserve, de faire connaître leurs compétences en cas de crise et de basculer dans des missions plus classiques en temps de paix.

Mais cet écosystème ne peut réussir seul. Pour toucher l'ensemble de la jeunesse, il doit s'appuyer sur un réseau élargi de relais : enseignants, cadres éducatifs, collectivités, associations, acteurs de jeunesse, élus locaux. Ce maillage permet de diffuser la culture de défense au-delà des seuls bénéficiaires directs et d'ancrer durablement la préparation du pays dans la société.

Opérationnaliser la cohésion nationale : le défi est de taille. Une conduite du changement s'impose, pour apprendre à « faire autrement ». C'est l'effort des armées, en première ligne face à la bascule stratégique que connaît le monde aujourd'hui, que d'initier ce changement. Cela passe par la construction d'un modèle d'armées hybride reposant sur l'active, la réserve et le service national. Cela nécessite la construction d'un continuum défense, société civile et entreprises, permettant la mobilisation de tous, si besoin. Car « *Si vis pacem, para bellum* », « Qui veut la paix, prépare la guerre ».